

mon petit blessé. Les soins empressés de sa mère, l'air natal semblaient le ranimer. Et puis il avait si bonne envie de vivre ! Il nous racontait des épisodes de guerre. " Les Allemands sont mous comme des figues, disait-il dans son langage imagé, et n'ont un peu de cœur que quand ils sont en nombre et poussés par leurs officiers. Ah ! qu'ils les craignent ! C'est vrai de dire que leurs officiers ne sont pas comme les nôtres. Notre lieutenant, voyez-vous, c'était un frère. " Et il pleurerait, sans fausse honte, car ce lieutenant était mort à Saint-Dié, et c'est en s'efforçant de le sauver que le soldat avait été blessé. Sous le feu de l'ennemi et blessé lui-même, il s'était chargé de son lieutenant grièvement atteint et avait continué ainsi à diriger la retraite du peloton. Arrivé à une ambulance, son désespoir était sans bornes de voir que le lieutenant était mort. " Mais enfin, disait-il, j'ai toujours sauvé son cadavre des Prussiens. Car ils s'acharnent jusque sur les cadavres, ces bandits. " Pour cette belle conduite, le blessé avait reçu la médaille militaire, et il disait à sa mère en riant : " C'est toi qui seras contente plus tard, de te promener au village, au bras d'un décoré. " Elle secouait la tête : " J'aurais préféré que tu me reviennes tout entier. "

" Il avait la nostalgie du combat, et comme tant d'autres ne parlait que de repartir. Quelle vertu faut-il donc qu'il y ait dans la guerre pour qu'elle fasse de l'héroïsme quelque chose de si simple qu'on ne songe même plus à s'en étonner ? " " Quand est-ce que je retournerai ? A Saint-Dié, nous avions les obus des avions allemands au-dessus de nous et les obus des mitrailles devant nous. C'est ça qui faisait des ravages. Eh bien ! on ne s'arrêtait pas. " Je lui demandais quel effet faisait la mitraille. " La première fois, me dit-il, c'est terrible. Ça siffle, ça siffle, les balles, ce n'est rien à côté. Et puis on s'y habitue si vite. Voyez-vous, et ses yeux brillaient, quand

on est plus
avancé
" U
même
que vo
si on l
expres
que j'
nière
chueho
consol
eoup !
autres
" Oui,
lui. "
pays !
il eriai
En av
qui réc
chrétie
" Vive
lèvres.
riante
était m
I.

mée fr
ehamp